

Cholet-basket à Sceaux demain

Réussir le grand saut

ANGERS. — Tom Becker n'est pas homme à mettre la charrue avant les bœufs. Il n'ignore pas que Cholet-Basket jouera sa montée en Nationale 1 B à domicile contre Berck et Gravelines. Mais il sait que ces rendez-vous ne seront réellement déterminants que si son équipe déjoue les pièges tendus par ailleurs. C'est pourquoi il prend le déplacement de samedi à Sceaux très au sérieux. En aucun cas, il ne veut tenir compte des trente points séparant les deux équipes à l'issue du match aller.

En réalité, l'entraîneur choletais retient essentiellement le fait que Berck et Gravelines ont subi chacun une défaite salle du Clos-Saint-Marcel où Troyes s'est imposé jusqu'à présent. Encore

faut-il préciser que les Scéens étaient à l'époque dans le creux de la vague.

Tom Becker se méfie donc au plus haut point de cette formation parisienne animée par celui qu'il classe parmi les meilleurs Américains de la poule, Anderson. En fait, il estime la menace scéenne dans son ensemble. « Au match aller, nous avons rapidement pris 26 points d'avance, puis Sceaux ne s'était plus laissé faire. En outre, je n'oublie pas que le manager de l'ASA était absent ce jour-là » rappelle le coach choletais qui avoue attacher beaucoup de prix à un succès de CB samedi soir.

En ce sens, la production fournie devant Saint-Quentin l'a rassuré.

D'autant que les bobos de la semaine dernière sont désormais oubliés. Certes, Eric Girard se plaint encore d'un genou, mais il a été soigné énergiquement cette semaine et sera en mesure de tenir sa place. C'est donc une formation choletaise au complet qui se présentera demain à Sceaux. Compte tenu des dispositions affichées la semaine dernière, on peut considérer qu'elle a les moyens de passer là où ses deux principaux rivaux dans la course au titre ont échoué. Ce qui serait une excellente opération avant la venue d'Evreux salle du Bellay.

L'équipe de Cholet-Basket. — Girard, Biteau, Zamour, Napol, Chevrier, Brangeon, Hairston, Payne, White, Liaud.

L'A.S.A. SCEAUX SANS SOUCI

ANGERS. — Soit ! Sceaux a subi la loi de Gravelines le week-end dernier. Battu de douze points dans le Nord, les banlieusards parisiens n'en nourrissent pourtant pas grande amertume. Au contraire, Jacky Renaud est plutôt satisfait du comportement de son équipe. « Nous avons réussi à faire douter le BCM devant son public. A trois minutes de la fin, nous étions revenus à 5 points des hommes de Grooms et il s'en est fallu de peu que Lawrence fût éliminé. Malheureusement, il n'y avait qu'un seul arbitre et il a hésité à sanctionner d'une cinquième faute l'Américain de Gravelines qui en avait quatre à son crédit depuis le milieu de la seconde période », raconte

l'entraîneur scéen, qui considère toutefois que l'essentiel est ailleurs, « dans le bon comportement collectif de l'équipe depuis la reprise. Notre victoire sur Berck et notre bonne production de Gravelines sont en ce sens encourageantes. Nous évoluons l'esprit serein car notre maintien est assuré ».

C'est donc une équipe de Sceaux sans souci qui recevra Cholet Basket demain soir. Sans souci, mais non sans ambitions. Encore que Jacky Renaud se garde bien d'émettre un pronostic : « J'étais absent au match aller et je manque d'éléments de comparaison. Néanmoins, je me rends compte que Cholet, outre son trio d'intérieurs, peut désormais

compter sur un Chevrier dont l'adresse rend difficile la mise en place d'une zone. Toutefois, je compte sur la motivation des joueurs pour mener la vie dure à Cholet Basket ».

Libérés, désireux, sinon de prendre une revanche, du moins de prouver aux Choletais qu'ils valent mieux que les 30 points pris à l'aller peuvent le laisser supposer, c'est ainsi qu'apparaissent les Scéens. Lesquels, il ne faut pas l'oublier, ont mis à la raison dans leur salle Berck et Gravelines. Ce qui prouve combien ils peuvent être dangereux.

L'équipe : F. Salles, E. Salles, Boussard, P. Salles, Lepers, Tsoungui, Batum, Chambres, Anderson.

NATIONALE II, POULE B

ASA Sceaux - Cholet-Basket

Prudence de mise à Cholet

CHOLET. — Le capitaine du C-B, Nicky White, résume assez bien la pensée générale : « **Nous allons faire notre parcours sans nous occuper des autres. Mais si dans le même temps, nos concurrents tombent sur le côté, nous ne nous en plaindront pas, bien au contraire...** » De la même manière, lorsque l'on évoque le rapport de forces, à l'évidence favorable à sa formation, N. White fait preuve d'une grande prudence. « **Il faut se méfier des équipes qui répètent les performances surprenantes...** » ajoute-t-il.

Crainte légitime ? Sans doute. Le fait qu'à deux reprises au cours du présent championnat, l'ASA Sceaux ait épinglé les leaders n'y est pas pour rien.

Lors du match aller, enlevé haut

la main par le C-B (108-78), les Choletais commirent nombre de maladresses et de pertes de balle qu'ils ne font plus qu'au comptegouttes. Tant mieux, et à ce sujet on aura apprécié la dernière prestation d'Éric Girard, comme celles de ses autres camarades, il y a tout juste huit jours. Si les Choletais sont dans les mêmes conditions, et bien que la prudence soit de mise (au match aller, J. Renaud n'accompagnait pas sa troupe), Cholet-Basket doit revenir de son déplacement avec un nouveau succès.

P.-M. B.

Cholet-Basket : 4. Girard ; 5. Zamour ; 6. White ; 9. Liaud ; 10. Chevrier ; 11. Napol ; 12. Hairston ; 13. Biteau ; 14. Payne ; 15. Brangeon.

Sceaux en trouble-fête

PARIS. — Battu de douze points (91-79) à Gravelines samedi dernier, dans des circonstances assez troubles (notamment lorsque Didier Leportier, stupidement agressé à quelques secondes de la fin par Larry Lawrence, se retrouva KO pour le compte et bien plus encore) ; Sceaux, quatrième avec 21 points, est-il encore à même de jouer les premiers rôles au sein de cette poule B ? « **Assez compromis** » vous diront fort honnêtement les responsables de l'endroit. On les comprend.

Il est notoire que l'ASAS attend les Choletais de « mains » fermes. Une formation qui, une fois encore, comptera sur son duo de rebondeurs et pointeurs que sont Bâtum et Anderson, tout en me-

nant la révolte pour les rapides Franck Salles et Leportier, alors que Lepers, Chambres et autres frères Salles se tiendront prêts à parer toutes les éventualités. Savoir aussi que l'expérimenté Jacky Renaud sait retenir les leçons du passé et que son système de jeu est alors basé en conséquence. Une fois encore, Berck ne dira pas le contraire.

Bref, en place de Cholet, voilà bien le genre de rencontre que l'on préférerait avoir derrière soi que devant. Ce n'est là qu'une simple réflexion. Nous, ce que l'on en dit...

Équipe de l'ASA Sceaux : Franck Salles, Philippe Salles, Didier Salles, Anderzon, Bâtum, Leportier, Chambres, Lepers, Tsongui. Entraîneur : Jacky Renaud.

Jacky RENAUD, entraîneur de l'A.S.A. Sceaux « Cholet ? Pourquoi pas l'aventure de Limoges ? »

PARIS. — « Jacky Renaud est le meilleur entraîneur de la poule » ; « Cholet-Basket est la meilleure équipe du championnat. Becker est un sacré type. » Les deux managers ne tarissaient pas d'éloges réciproques, samedi soir, au terme de la rencontre.

Il est vrai que l'on tient avec Jacky Renaud l'un des « coachs » les plus capés de nationale. Après une carrière au « grand » Paris-Université Club, alors en N.1, il a pris en main les destinées de l'A.S. Sceaux, obscur club de la banlieue parisienne. « Quand je suis arrivé, les joueurs de la première payaient encore leur cotisation ! »

A Sceaux, il n'y a qu'un club, et il fait du basket. On y trouve une ambiance très « patro » qui contraste avec la torpeur traditionnelle des salles parisiennes. Pour une fois, les hurlements des supporters choletais étaient couverts par le vacarme d'un bon millier de « fans ».

« Nous avons su créer une vraie dynamique de club, renchérit Jacky Renaud. Six des joueurs de ce soir jouaient déjà en cadets, faisaient partie de l'équipe championne de France juniors, en 1980. » (1).

L'entraîneur scéen a su exploiter à fond — Tom Becker est le premier à le reconnaître — un potentiel d'envergure moyenne : « Cette année, pour une équipe de promus, nous sommes au maximum : seuls Troyes et Cholet ont pu nous battre ici. Mais nous n'avons pas le budget de St-Quentin ou de Cholet, et l'esprit « patro » a ses défauts ; on risque de perdre un joueur majeur l'an prochain. »

Cholet dispose aux yeux de Renaud d'autres atouts. Sportifs, d'abord : « Le C.B. a deux joueurs pour chaque poste. Il n'est pas à la merci, comme Berck ou Gravelines, d'une entorse de Payne ou d'un claquage de White. L'équipe est très complémentaire. »

Structurale, ensuite : « M. Leger et ses dirigeants ont une autre trempe et le C.B. jouit à Cholet d'une place privilégiée. Moi, je les verrais bien mener l'aventure de Limoges. » Pourquoi pas ?

L. BERROU

(1) Un Choletais connaît bien l'A.S.A. Sceaux. Il fut entraîneur des cadets de ce club dans les années 68-70. Il s'agit de Jacky Moreau, l'entraîneur actuel de la Jeune France de Cholet.



Jacky Renaud (entraîneur de Sceaux) connaît parfaitement le phénomène basket à Cholet. Comme joueur du Paris Université Club (le PUC), puis comme entraîneur, il vint en championnat de N II, salle Darmaillaq, comme ici lors du match Jeune-France - PUC du 15.12.73. Comme entraîneur du Stade Français - Evry, il revint à Du-Bellay pour un match amical contre Challans.

Sceaux sua sang et eau

SCEAUX. — Rassuré par les deux rencontres disputées depuis la reprise, Tom Becker ne voulait pas se contenter d'impressions. A ses yeux, le rendez-vous de Sceaux, dans une salle où Breck et Gravelines s'étaient inclinés, revêtait une grande importance. Depuis samedi soir, il a la confirmation des capacités de son équipe à mener à bien le plan dressé en début de saison. Car CB a fait grosse impression dans la banlieue parisienne. Physiquement, tactiquement et collectivement, la formation des Mauges a évolué à son top niveau quarante minutes, ou presque, durant.

Pourtant, le piège était de taille. Motivés à l'extrême, conseillés par un Jacky Renaud aux décisions toujours opportunes, les locaux se sont battus becs et ongles. Mais, jamais, sinon à la reprise, ils n'ont pu trouver la faille dans un bloc choletais qui ne se départit jamais d'une grande concentration.

Minute après minute, CB bâtit patiemment son succès en opposant à l'agressivité des locaux une rigueur défensive de tous les instants et en usant en attaque d'une gamme de solutions que les Scéens ne possédaient pas, malgré un courage, qu'ils avaient à revendre, comme le démontra leur réaction après le repos.

Encore Chevrier

Réduire au maximum le danger représenté par les pénétrations du meneur de jeu local Frédéric Salles et isoler au rebond le talentueux Anderson, telles furent les consignes appliquées à la lettre par les partenaires de Nicky White.

Dès lors, l'ASA ne pouvait plus compter que sur l'adresse de Leportier et de Batum. C'était insuffisant pour contrecarrer les projets d'une formation des Mauges au sein de laquelle Chevrier joua encore un rôle déterminant par sa réussite insolente (9 tirs sur 11 en première période). Comme Zamour, rentré en jeu à la 9', se mit au diapason en réalisant un

sans faute (4 tirs sur 4 en six minutes), Sceaux, régulièrement repoussé à sept points à partir de la 13' (33-26), était contraint à une course-poursuite épuisante.

Un smash d'Anderson (40'), suivi d'un panier à 3 points de Leportier à six secondes du repos ramenant le score à 45-53 ne suffirent même pas à remettre les locaux en selle. Payne, auteur lui aussi d'un gros labeur sous les panneaux, tint, en effet, à leur montrer de quel bois il était fait en ajustant un tir précis à la dernière seconde (55-45 au repos).

Le complot intérieur

Spécialiste des reprises en demi-teinte, Cholet Basket ne dérogea pas à la tradition. Le temps de retrouver ses marques devant la « zone-press » mise en place par Jacky Renaud, la formation des Mauges avait concédé dix points contre deux dont les six derniers à l'issue d'interceptions dans le camp scéen. La soixantaine de supporters choletais présents salle du Clos Saint-Marcel commençait à s'inquiéter de ce retour inopiné (57-55 à la 24') quand Chevrier, panier à trois points à la clé, remit en route la mécanique.

Stoppés dans leur élan, les Scéens avaient par ailleurs payé cher cette agressivité générale, leur capital collectif de fautes ayant vite atteint le cap fatidique de sept unités. Dès lors, malgré l'adresse de Batum, plus présent sous les panneaux que durant la phase initiale, CB afficha une sérénité impériale en s'appuyant sur sa supériorité en taille. Payne s'occupant du secteur défensif, White et Hairston de la partie offensive, tout avec la complicité de Biteau, Girard, Chevrier et Zamour, deux derniers brouillant les cartes en passant sans prévenir du rôle de tireurs à celui de passeurs.

Jacky Renaud avait beau modifié ses systèmes de défense, il n'y faisait : CB consolidait imperturbablement son avance (66-51 à la 27', 70-51 à la 29', 79-67 à la 32') pour la faire culminer à 15 points à la 33' (84-69). Il restait plus alors qu'à atteindre le cap des 100 points pour signer un succès indiscutable face à une équipe scéenne qui, aux dires de son entraîneur, avait évolué à son meilleur niveau. L'hommage rendu à l'adversaire par Jacky Renaud y est implicite.

GERARD TU...

NATIONALE II MASCULINE

Cholet - Sceaux

Sans faute choletais

PARIS. — Cholet B bat ASA Sceaux par 100 à 85 (55-45). Arbitrage de MM. Lévêque et Vauthier.

« Le problème, avec Cholet, c'est que lorsque vous faites gaffe aux trois grands, Zamour et Chevrier cartonnent à l'extérieur. Et si vous faites une boîte sur Zamour ou Chevrier, les trois grands s'en donnent à cœur joie ! »

Cruel dilemme, que Jacky Renaud, l'entraîneur scéen, n'a pu résoudre samedi soir. Dans cette même salle qui avait vu d'autres ténors, Berck et Gravelines, échouer, les Choletais ont eu la pleine maîtrise du match. Et c'est en toute sérénité, que Tom Becker pouvait vanter les mérites de l'équipe parisienne, « des moyens limités, mais un collectif exceptionnel. »

D'entrée de jeu, les Choletais prenaient l'initiative : appliquant une zone rigoureuse, les visiteurs avaient la pleine maîtrise de leur raquette : les Parisiens devaient compter sur l'adresse de leurs shooteurs, Leportier ou F. Salles, pour coller au score 18-14, 8'. Côté choletais, Thierry Chevrier s'offre un véritable festival (80 % en première mi-temps) et est bientôt relayé, outre Payne, égal à lui-même, par un virevoltant Zamour (39-34, 15').

Dans les rangs parisiens, faute de grands moyens — Anderson est le seul à pouvoir répliquer au trio choletais aux rebonds — on joue intelligemment. Renaud varie sans répit ses systèmes de jeux, bousculant sans ménagements les Choletais : sous la houlette de

Chambres, les Parisiens peuvent limiter les dégâts à la pause, 55-45.

Les locaux continuent de plus belle à la reprise : une press, des pertes de balles choletaises et Datum s'en donne à cœur joie en contre-attaque : 57-55 à la 24', il y a tout lieu de s'inquiéter, d'autant que le franco-Camerounais vient souffler les rebonds aux double mètres choletais. Un temps mort, et Becker applique à son tour l'individuelle. Les visiteurs maîtrisent mieux l'instrument : les fautes sont du côté de Sceaux, Hairston et Payne sont imparables aux lancers. A la 30', le CB a repris une marge de sécurité, 72-65.

Anderson neutralise bien Payne, mais White et Hairston ont pris le relais : à la 36', les Parisiens s'essouffent et l'affaire semble entendue, 88-77. Poursuivant sur leur lancée, les Choletais concluent en effet sans encombre, 100-85.

L. BERROU.

LA MARQUE

Cholet : 55+45, 42 paniers dont un à 3 points pour 61 tirs (68 %). 15 lancers sur 16 (93 %). 13 fautes personnelles.

Girard, 2+0 ; Zamour, 10+8 ; White, 6+10 ; Chevrier, 20+9 ; Hairston, 2+14 ; Payen, 15+4.

Sceaux : 45+40, 38 paniers dont 3 à 3 points pour 72 tirs (52 %). 6 lancers sur 6. 18 fautes personnelles.

F. Salles, 6+5 ; P. Salles, 2+0 ; Anderson, 14+10 ; Datum, 10+14 ; Leportier, 9+7 ; Chambres, 4+2 ; Boussard, 0+2.

NATIONALE 2 masc. - B

ASA Sceaux - Cholet-Basket	85	- 100
ALM Evreux - Gravelines	79	- 81
Graffenstaden - Berck	96	- 79
AS Denain - Noyon	94	- 81
AS Chatou - CO St-Brieuc	105	- 64
St-Quentin - Troyes St.-J.	73	- 70

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Gravelines	26	14	12	0	2	1344	1176	168
2. Cholet-Basket	25	14	11	0	3	1303	1092	211
3. Berck	24	14	10	0	4	1330	1197	133
4. Graffenstaden	23	14	9	0	5	1382	1295	87
5. ALM Evreux	22	14	8	0	6	1318	1246	72
ASA Sceaux	22	14	8	0	6	1190	1236	-46
7. Troyes St.-J.	20	14	6	0	8	1144	1150	-6
St-Quentin	20	14	6	0	8	1212	1279	-67
9. AS Chatou	18	14	4	0	10	1093	1166	-73
AS Denain	18	14	4	0	10	1137	1316	-179
11. Noyon	17	14	3	0	11	1109	1213	-104
CO St-Brieuc	17	14	3	0	11	1131	1327	-196

La fiche technique

Cholet Basket bat ASA Sceaux 100-85 (55-45).

SCEAUX. — Match joué samedi soir. Arbitrage de MM. Levêque et Vauthier. 800 spectateurs environ.

ASA Sceaux. — 38 tirs (dont 3 à 3 points) réussis sur 74 tentés (51,3 % de réussite). 6 lancers francs réussis sur 7 tentés. 10 rebonds défensifs, 10 rebonds offensifs, 7 pertes de balle. 18 fautes personnelles. F. Salles éliminé pur 5 fautes à la 39'.

F. Salles (11), Lepotier (16), Boussard (2), P. Salles (2), Chambres (6), Batum (24), Anderson (24), E. Salles, Lepers, Gohier.

Cholet Basket. — 42 tirs (dont 1 à 3 points) réussis sur 66 tentés (63,8 % de réussite), 15 lancers francs réussis sur 16 tentés. 19 rebonds défensifs, 2 contres, 10 rebonds offensifs, 12 pertes de balle. 13 fautes personnelles. Payne éliminé à la 38' pour 5 fautes.

Girard (2), Zamour (18), White (16), Chevrier (29), Hairston (16), Payne (19), Liaud, Napol, Biteau.

NATIONALE II

Cholet saute l'obstacle Gravelines trébuche, Berck tombe

CHOLET. — Bonne troisième journée de matches retour pour les Choletais, mais désastreuse pour le C.O. Briochin. A l'évidence, les deux clubs de l'Ouest engagés dans la compétition ont des trajectoires opposées. On retiendra surtout les résultats des rencontres qui concernaient Gravelines et Berck, appelés à l'extérieur.

Pour une fois clairement, et c'est justice, les clubs qui ont su le mieux freiner leur passion ont été récompensés de leurs efforts. La sobriété en matière de fautes personnelles, et de leurs conséquences aux lancers-francs, a payé. Gravelines, en déplacement à Evreux, a fait moins de fautes que l'A.L.M., et par deux lancers-francs en fin de match, est finalement sorti grand de son voyage. Dans le même temps, à moins d'une flagrante injustice, Graffenstaden bénéficiait de 31 lancers de plus que la formation de Vérove ! Cela suffisait déjà largement à faire la différence au score. Curieusement, au cours de ces

deux rencontres, les équipes battues n'ont transformé que trois lancers-francs. Fort peu, on en conviendra aisément.

Ces résultats ne sont pas pour déplaire à Cholet-Basket, qui cependant, aurait apprécié un succès d'Evreux, son prochain adversaire à Du Bellay. Les joueurs de Tom Becker ont parfaitement maîtrisé la situation à Sceaux, là où les autres prétendants (Berck et Gravelines) alors leaders, avaient chuté. Le C.-B. a, semble-t-il, apporté une démonstration de son actuelle supériorité.

Saint-Quentin, l'épée dans les reins, n'a pas fait un grand match devant une équipe troyenne plutôt faible. Le succès acquis par les Picards, le second devant les Troyens, met l'équipe de Gamses à l'abri pour son maintien. Provisoirement ? Les quatre derniers s'affrontaient entre eux. L'A.S. Denain a remporté son quatrième succès de la saison, ce qui lui vaut d'effacer son échec briochin. Du même coup, les espoirs de maintien de Noyon diminuent au-

tant que ceux du C.O.B., étrillé à Chatou. Mais, pour les Briochins, à 6, l'impossible ne pouvait être tenu.

P.-M. BARBAUD.

EVREUX - GRAVELINES, 79 à 80 (repos : 38-36). — Le B.C.M. Gravelines a su éviter le piège qui lui était tenu. Ce ne fut pas sans mal, après que l'adresse de Severs et Plaisance ait remis l'A.L.M. à flot. La seconde période fut marquée par de nombreuses égalités : à 48, à 65, puis à 77 ! Les Ebroïciens commirent 10 fautes de plus que les Nordistes et au moins une de trop : celle qui permit à Hannequin de réussir deux lancers-francs, dont l'un fut celui de la victoire, à une poignée de secondes de la fin.

A.L.M. Evreux : Severs, 25 pts ; Kelly 20, Plaisance 13, P. Met 8, Perchet 6, Sablerie 4, Defresnes 3.

B.C.M.G. : Hannequin 18, L. Lawrence 17, Pierre-Joseph 17, Grenet 6, Herlem 5, Sauvage 2.

A.S.A. SCEAUX - CHOLET-BASKET, 85 à 100 (repos 45-55). — Les Choletais, incontestablement en progrès, au fur et à mesure que la saison avance, ont effectué un « sans faute » à Sceaux. Malgré leur vaillance, les Scéens n'ont pas réussi à faire douter une équipe parfaitement sereine : plus de 63 % aux tirs et 99 % aux lancers-francs !

Sceaux : Richard Batoum 24 pts, Anderson 24, Lepotier 16, Franck Salles 11, Boussard 2, Ph. Salles, Chambres 6.

C.-B. : Th, Chevrier 29 pts, Payne 19, Zamour 18, Hairston 16, White 16, Girard 2.

S.I. GRAFFENSTADEN - BERCK B.C.O., 96 à 79 (repos : 40-36). — Les Berckois ont été submergés par les Alsaciens en seconde période. Le poids des fautes se fit sentir rapidement dans l'équipe de Berck qui perdit Vérove et Beulens dans la même

minute (30'). Keïta et Westerman menèrent le bal de la S.I.G. qui bénéficia de 38 lancers et en réalisa 32 !

S.I.G. : Keïta 31 pts, Westerman 21, Sarbacher 16, Purvis 1, Schneider 12, Friedrich 2.

Berck : Harris 32, Komasa 16, Vérove 10, Dupont 8, Duval 6, Coste 4, Beulens 3.

SAINT-QUENTIN - TROYES-ST-JULIEN, 73 à 70 (repos 38-33). — Beau paradoxe au S.Q.B.B. C'est Wright, l'Américain contesté de la formation picarde, qui marqua le panier de la victoire sur contre-attaque : son seul panier ! Gonsalves parvint ensuite à conserver le ballon 50 secondes, en deux fois.

S.Q.B.B. : Gonsalves, 24 pts, Scholastique 20, Singleton 12, Lorrin 7, Lauratet 4, Otrante 4, Wright 2.

Troyes : Williamson 30 pts, Faure 13, J.-P. Gorzewski 10, Léogane 6, N'Diaye 6, Veyrat 3, Vans-teenkiste 2.

A.S. DENAIN - B.B. NOYON, 94 à 81 (repos 28-36). — Monson libéré de ses problèmes physiques, Denain avec Henry et un inattendu Bernard (21 pts) a enlevé une victoire précieuse face à Noyon.

A.S.D.V. : Monson 26 pts, Bernard 21, W.C. Henry 21, Gueton 8, Tracham 8, Baert 6, Chapelain 4.

B.B.N. : Lownie Lewis 25 pts, Souchaud 22, Franck Lewis 18, Montlouis 8, Ferret 4, Massé 2, Rasse 2.

A.S. CHATOU - C.O. BRIOCHIN, 105 à 64 (repos 48-39). — Neuf points de retard seulement au repos, quarante et un au total, en fin de match, le C.O.B. a payé cher la maigreur de son effectif à Chatou.

Chatou : J.D. Dykstra, 25 pts, Onimus 26, Bahroto 16, Pommiès 14, Henri 11, Mainguy 8, Rolland 6, Yemackon 1.

C.O.B. : Saint-Germain 14, Ph. Gorzewski 10, Sousa 9, Licas 8, Gerlé 9, Morin 4.

Nationale II masculine Poule B

Graffenstaden - Berck	96 - 79
Denain - Noyon	94 - 81
Chatou - St-Brieuc	105 - 64
St-Quentin - Troyes-St-Julien	73 - 70
Sceaux - Cholet-Basket	85 - 100
Evreux - Gravelines	79 - 80

Classement

	Pts	J	G	P
1 Gravelines	26	14	12	2
2 Cholet-Basket	25	14	11	3
3 Berck	24	14	10	4
4 Graffenstaden	23	14	9	5
5 Evreux	22	14	8	6
Sceaux	22	14	8	6
7 Troyes-St-Julien	20	14	6	8
St-Quentin	20	14	6	8
9 Chatou	18	14	4	10
Denain	18	14	4	10
11 Noyon	17	14	3	11
St-Brieuc	17	14	3	11

Basketrama

Marqueurs : Harris, l'échappée belle

La solitude ne pèse pas à Harris. Le marqueur berckois, s'il n'a pu éviter à lui seul la défaite de son équipe à Graffenstaden, n'en a pas moins réalisé sa partie habituelle en inscrivant 32 points. Si bien qu'il a encore accru son avance sur Dijkstra et Kelly, ses deux suivants immédiats. Lesquels ont abandonné depuis longtemps l'espoir de revenir sur Harris.

Le classement. — 1. Harris (Berck), 539 points. 2. Dykstra (Chatou), 424. 3. Kelly (Evreux), 422. 4. Lawrence (Gravelines), 396. 5. Scholastique (Saint-Quentin), 387. 6. Henry (Denain) et Williamson (Troyes), 352. 8. Anderson (Sceaux), 340. 9. Monzon (Denain), 335. 10. Purvis (Graffenstaden), 332. 11. Keita (Graffenstaden), 323. 12. Severs (Evreux), 302. 13. Lonnie Lewis (Noyon), 295. 14. Souchaud (Noyon), 292. 15. Schneider (Graffenstaden), 282. 16. Batum (Sceaux), 270. 17. Chevrier (Cholet Basket), 250. 18. Ph. Gorcowski (Saint-Brieuc), 234. 19. Gonzalvès (Saint-Quentin), 233. 20. Payne (Cholet), 232. 21. Briche (Gravelines), 229. 22. Westermann (Graffenstaden), 223. 23. Onimus (Chatou), 222. 24. Beulens (Berck), 219. 25. White (Cholet), 218. 26. Saint-Germain (Saint-Brieuc), 213. 27. F. Salle (Sceaux), 208. 28. Met (Evreux), 204. 29. Pierre Joseph (Gravelines), 202.

Attaques : le cru alsacien

Il n'y a pas à dire, l'Alsace LBL5 a du bouquet. Le cru présenté par la Sportive Illkirch Graffenstaden est toujours aussi pétillant. Berck, même s'il a évité le cap fatidique des 100 points, en a quand même pris 96. Keita et ses coéquipiers conservent donc la première place au classement des attaques. A noter l'amélioration de Cholet et le léger recul d'Evreux.

Le classement. — 1. Graffenstaden, 98,7 points par match. 2. BCM Gravelines, 96. 3. Berck, 95. 4. Evreux, 94,1. 5. Cholet, 93. 6. Saint-Quentin, 86,5. 7. Sceaux, 85. 8. Troyes, 81,7. 9. Denain, 81,2. 10. Saint-Brieuc, 80,7. 11. Noyo, 79,2. 12. Chatou, 78.

Défenses : Cholet s'affirme

On ne badine pas avec la défense choletaise. Sceaux s'en est aperçu à ses dépens samedi. Décidément CB est bien parti pour remporter le titre honorifique de la meilleure défense du groupe.

Le classement. — 1. Cholet Basket, 78 points par match. 2. Troyes, 82,1. 3. Chatou, 83,2. 4. Gravelines, 84. 5. Berck, 85,5. 6. Noyon, 86,6. 7. Sceaux, 88,2. 8. Evreux, 89. 10. Graffenstaden, 92,5. 11. Denain, 94. 12. Saint-Brieuc, 94,7.

15^e journée : Evreux à Cholet

S'il est une revanche que les Choletais se sont jurés de prendre, c'est bien celle de la défaite essuyée à l'aller contre Evreux. L'occasion sera donnée samedi à CB de prouver à l'entraîneur ébroïcien qu'il n'avait eu droit qu'à une pâle copie de la formation des Mauges en Normandie. Cette rencontre CB-Evreux tiendra la vedette à l'occasion de la quinzième journée. A suivre de près également le comportement de Graffenstaden, récent vainqueur de Berck. Les Alsaciens peuvent inquiéter Gravelines chez lui.

LE PROGRAMME : (entre parenthèses les résultats de l'aller ; nos favoris sont en gras). Cholet Basket-Evreux (78-88) ; Troyes-Sceaux (85-79) ; Gravelines-Graffenstaden (94-103) ; Berck-Denain (98-75) ; Noyon-Chatou (68-69) ; Saint-Brieuc-Saint-Quentin (89-91).

En avion à Graffenstaden

Le samedi 8 février, Cholet Basket abattra une carte importante à Graffenstaden. Redoutables dans leur salle, les Alsaciens y sont vaincus cette saison, Gravelines et Berck ayant du s'y incliner comme tout le monde. Tom Becker et ses joueurs entendent faire exception à la règle. Afin de mettre tous les atouts dans leur jeu, les Choletais effectueront le déplacement en avion à partir de Nantes. Surtout, ne le répétez pas à Nicky White.

LES AUTRES MATCHES EN CHIFFRES

St-Quentin 73 Barotto (13), Pommies (16),
Troyes 70 Dykstra (27), Onimus (23), Henry
(11), Menguy (8), Roland (11),
Maçon (11).

SAINT-QUENTIN. — Mi-temps : 38-33.

Saint-Quentin : 30 tirs sur 64 dont 9 paniers à trois points. 4 lancers francs sur 4.

Otrante (4), Lauratet (4), Lorrin (7), Singleton (12), Scholastique (20), Consalves (24), Whright (2).

Troyes : 18 tirs sur 71 ; 6 paniers à trois points. 8 lancers sur 15.

Vansteenkiste (2), Veyrat (3), N'Diaye (6), Faure (13), Gorcowski (10), Williamson (30), Leogane (6).

Evreux 79
Gravelines 80

EVREUX. — Mi-temps : 36-38.

Evreux : 34 tirs sur 61 dont 8 tirs à trois points. 3 lancers sur 9.

Plaisance (13), Perchet (6), Met (8), Desfresnes (3), Severs (25), Sablerie (4), Kelly (20).

Gravelines : 33 tirs sur 39 dont 4 tirs à trois points. 10 lancers sur 15.

Hannequin (18), Lawrence (17), Briche (15), Herlem (5), Pierre-Joseph (17), Sauvage (2), Grenet (6).

Chatou 105
Saint-Brieuc 64

CHATOU. — Mi-temps : 48-39.

Chatou : 8 lancers sur 11. Un joueur sorti, Barotto (36').

Saint-Brieuc : 8 lancers sur 13. Deux joueurs sortis : Sousa (30') et Saint-Germain (40').

Saint-Germain (12), Sousa (9), Guerlei (8), Morin (4), Lucas (6), Samy (12), Gorcowski (13).

Graffenstaden 96
Berck»79

GRAFFENSTADEN. — Mi-temps : 40-36.

Graffenstaden : 31 tirs sur 72 dont 2 tirs à trois points. 32 lancers sur 38. Un joueur sorti, Sarbacher (38').

Sarbacher (16), Keita (31), Westermann (21), Purvis (14), Schneider (12), Grosse (2).

Berck : 35 tirs sur 83 dont 6 tirs à trois points. 31 lancers sur 7. Trois joueurs sortis : Y.-Marie Vérove (29'), Beulens (30'), Duval (38').

Harris (32), Komasa (16), Vérove (10), Dupont (8), Duval (6), Coste (4), Beulens (3).

Denain 94
Noyon 81

DENAIN. — Mi-temps : 38-36.

Denain : Bernard (21), Monson (26), Chapelain (4), Baert (6), Guelton (8), Henry (21).

Noyon : Rasse (2), Massé (2), Ferret (4), Montlouis (8), Franck Lewis (18), Lonnie Lewis (25), Souchaud (22).

Nationale II masculine

Jacky Renaud joue Cholet-Basket

ANGERS. — Jacky Renaud avoue une préférence marquée pour Cholet. Des attaches familiales avec la Vendée toute proche, quelques souvenirs chaleureux de rencontres PUC - JF à l'époque où CB n'était pas encore né, une estime sans réserve pour les ambitions affichées par Michel Léger ont contribué à tisser des relations privilégiées entre l'entraîneur de l'ASA Sceaux et le basket des Mauges.

Pour toutes ces raisons, il n'aurait pas déplu à Jacky Renaud de faire toucher terre à CB, samedi soir, salle des Clos-Saint-Marcel. Pour avoir tout mis en œuvre dans ce but, il apprécia davantage la

production de la formation choletaise, en connaisseur admiratif et un tantinet envieux. « J'envie Tom Becker. Un technicien peut travailler comme il l'entend avec un tel effectif », dit-il, tout en prédisant aux partenaires de Nicky White une montée certaine à la fin de la saison.

« Que voulez-vous, ce soir les deux équipes n'évoluaient pas dans la même division. Cholet a tout ce qu'il faut pour pratiquer en Nationale 1 B : la taille, les joueurs extérieurs, une défense de fer. J'ai tout tenté pour faire gagner mon équipe, j'ai même ressorti des systèmes que nous n'avions pas

appliqués depuis deux mois et nous nous sommes cassés les dents ». Le coach scén est formel. L'équipe choletaise possède autrement plus d'atouts que Berck et Gravelines pour assurer sa montée. « Je sais que Graffenstaden et Noyon attendront CB de pied ferme chez eux. C'était aussi notre cas... Vous avez vu le résultat ? Non, l'équipe que j'ai vue ce soir ne peut pas échouer. D'autant qu'elle recevra Berck et Gravelines ». Jacky Renaud qui fut, ne l'oublions pas, entraîneur du Stade français, en a vu d'autres dans sa carrière. Pourtant, il a bel et bien été impressionné samedi.

Est-ce à dire que CB a son billet

pour la N 1 B en poche ? Ce serait aller vite en besogne. Après tout, Gravelines occupe toujours la première place et vient de s'imposer à Evreux. Il reste que l'équipe choletaise affiche désormais une maîtrise qui ne fut jamais la sienne à l'aller. Tom Becker avait, dès le début, réclamé un temps d'adaptation. Aujourd'hui, il récolte les fruits d'un travail commencé au mois d'août. Si les plus beaux restent à cueillir, il nous semble que le CB, vainqueur de Sceaux, est tout à fait capable d'y croquer à belles dents. Qu'il a solides.

G. TUAL